

CHARLES
VI.

à Paris, en
Decembre
1382.

Suite des Lettres
de Charles VI.
a Scabinorum.
b Ricarii.

Nos autem predicti Domini Genitoris nostri vestigiis inherendo, ad supplicationem dilectorum nostrorum predictorum Majoris, ^a Scabinarum, ac totius Communitatis Burgensium & habitantium predictæ Ville nostre Sancti ^b Ricarii in Pontivo, immediate iusticiabilium & subditorum nostrorum, Litteras superius insertas, omniaque & singula in eisdem contenta, rata & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus, approbamus, ratificamus, ac de nostris gracia speciali & auctoritate Regia tenore presencium confirmamus; super quibus omnibus & singulis superius insertis, & ea tangentibus, ab omnibus Iusticiariis & subditis nostris pareri volumus & mandamus, modo & forma in Litteris superscriptis contentis. Quod ut firmum & stabile perpetuo permaneat in futurum, Sigillum nostrum in absentia magni ordinatum, presentibus Litteris duximus apponendum: Salvo in aliis jure nostro, & in omnibus quolibet alieno. Datum Parisius, mense Decembris, anno Domini millesimo ccc.^{mo} octogesimo secundo, & Regni nostri tercio.

Per Consilium. G. HENNEQUIN. CORBYE.

Collacio per me facta est cum Litteris originalibus superius insertis.

G. HENNEQUIN. CORBYE.

CHARLES
VI.

à Paris, le 2.
de Janvier
1382.

(a) Lettres qui permettent aux Maistres-Particuliers de la Monnoye d'Or de Paris, d'exercer le fait de Change pendant un an, si les Changeurs y consentent.

e Je crois que ce
mot se rapporte
aux Maistres des
Monnoyes.

d on pourroit
cesser d'y travail-
ler.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaux-Maistres de noz Monnoyes: Salut & dilection. Comme par les Ordonnances Royaulx pieça faictes, soit ordonné & deffendu à tous Maistres-Particuliers de Monnoye, que ilz ne s'entremectent de faire ne exercer fait de Change; laquelle Ordonnance fut faicte & introduicte, si comme l'en dit, à la faveur des Changeurs & Marchans frequentans noz Monnoyes, pour cause du prouffit ^e qu'ilz prenoient à cause des gros ouvraiges que l'en faisoit lors en nos dictes Monnoyes; & Nous ayons entendu que Jehan le Marechal Maistre-Particulier de nostre Monnoye d'Or de Paris, qui ladicte Monnoye a tenuë l'année derrenierement passée, ne veult icelle reprandre de vous, se il ne fait & exerce le fait de Change dessus dit, en quoy Nous pourrions avoir grant donmage, & ladicte Monnoye ^d demourer en chomaige, s'il n'y estoit pourveu; Nous a entendu ce que dit est, vous mandons que ladicte Monnoye d'Or vous baillez & delivrez audit Maistre-Particulier, ou à autre tel comme bon vous semblera, par condicion telle qu'il puisse faire ou faire faire & exercer ledit fait de Change, jusques à la fin d'un an tant seulement; ou cas toutesvoës que lesdits Changeurs & Marchans le voudroient consentir, fans eulx opposer au contraire. Donnè à Paris, le 11.^e jour de Janvier, l'an de grace mil III.^e IIII.^e & deux, & de nostre Regne le riers, soubz nostre Seel ordonné en l'absence du Grant. Par le Conseil estant en la Chambre des Comptes, ouquel estoient les Tresoriers.

H. GUINGUANT.

Desquelles Lectres fut baillé un Vidimus du commandement des Generaux-Maistres, audit Jehan le Marechal.

NOTE.

(a) Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol.^o 33. verso.

Avant ces Lettres, il y a: Mandement par vertu duquel le Maistre de la Monnoye d'Or de Paris, peut faire fait de Change.

